

Molène

Les **molènes** sont des plantes dicotylédones pour la plupart bisannuelles, appartenant à la famille des Scrophulariacées et au genre *Verbascum*.

Souvent de grande taille, elles sont pubescentes, avec des fleurs à cinq pétales, le plus souvent jaunes à anthères orange, groupées en longs épis. Les feuilles forment une rosette à la base, puis sont alternes le long des tiges. L'espèce la plus connue est le bouillon-blanc (*Verbascum thapsus* et espèces voisines), réputé pour ses vertus médicinales, mais bien d'autres existent. Les molènes apprécient les terrains secs et fleurissent généralement de juin à septembre.



Photo prise lors de la randonnée
Du 22.03.2020 « Plan Redon »



Photo prise lors de la Randonnée
du 10 mai 2019 « Mont Paon »

Caractéristiques botaniques

Ce sont des plantes herbacées bisannuelles ou vivaces, parfois des sous-arbrisseaux. Souvent laineuses pubescentes, elles ont des feuilles isolées ou alternes. L'inflorescence bractéifère, pourvue de deux bractées latérales, est terminale et spiciforme (*grappe, panicule, épi de cymes bipares*). Le calice gamosépale se caractérise par cinq lobes imbriqués. La corolle gamosépale (formée de 5 pétales soudés en un tube court) est actinomorphe, caractéristique rare chez les Scrophulariaceae. L'androcée est constitué de 5 étamines voir 4 (avortement de l'étamine postérieure et didynamie des quatre autres). L'ovaire supère à deux loges et un style solitaire donne naissance à un fruit de type capsule à déhiscence septicide.

La petite histoire

Les molènes de type *bouillon-blanc* (*reconnaisables à leurs feuilles très velues, blanchâtres ou grisâtres*) sont connues depuis très longtemps pour leurs effets bénéfiques sur le système respiratoire. On les conseille en phytothérapie pour combattre les diverses formes de toux, les bronchites, et même les extinctions de voix. On utilise les fleurs, préparées en infusion avec de l'eau ou du lait. Il est conseillé de filtrer l'infusion pour éliminer les poils.

La molène bouillon-blanc était autrefois une plante technique. À maturité, sa hampe florale peut atteindre deux mètres. Elle était utilisée au Moyen Âge comme torche. Pour cela, il fallait en retirer les feuilles et l'enduire de poix. Cet usage lui a valu ses noms de « herba luminaria » ou « cierge-Notre-Dame ».

Les noms de la molène

Le latin *verbascum*, déjà employé par Pline l'Ancien pour nommer diverses plantes velues, est d'origine discutée. Jadis le botaniste Tournefort y voyait une dérivation du latin *barbascum* ou *barbatum*, barbu, allusion aux filets barbus des étamines des molènes qui sont couverts de poils, explication reprise par l'ethnobotaniste François Couplan. Toutefois, *verbascum* paraît construit sur la même racine *verb-* que le mot latin *verbenæ* « rameaux de laurier, d'olivier, de myrte » (d'où *verveine*).

Le français *molène*, attesté au XIII^e siècle sous la forme *moleine*, est un dérivé de l'adjectif *mol* « mou », évoquant sans doute la consistance et l'aspect des feuilles ou les propriétés émoullientes de ces plantes, en particulier du bouillon blanc. Il est à l'origine de l'anglais *mullein*. Reste le terme de *bouillon-blanc*, utilisé pour désigner les molènes à feuilles tomenteuses d'aspect blanchâtre. Contrairement aux apparences, il n'est pas lié à un éventuel bouillon ou tisane, mais remonte au gallo-latin *bugillō*, diminutif d'un gaulois *buccos* « mou » et utilisé par Marcellus Empiricus, médecin bordelais du IV^e siècle pour désigner une plante indéterminée, par attraction de « bouillon », en raison de l'emploi en décoction des fleurs aux vertus pectorales. À noter que la molène noire (*V. nigrum*) est parfois appelée *bouillon-noir*.

Le bouillon-blanc porte d'autres noms populaires : herbe de saint Fiacre, cierge de Notre-Dame, fleur de grand chandelier, bonhomme, oreille de saint Cloud, queue de loup ou encore herba luminaria... La métaphore avec la queue du loup se retrouve dans l'espagnol *gordolobo*, mot à mot *gros loup*, en fait déformation du latin populaire *coda lupi* « queue de loup ». Au Québec, elle est aussi appelée tabac du diable et bonhomme.

